

ACTUALITÉS

Salade batavia sans salade data. Frais, croquant, local

La production alimentaire urbaine en 2026 et le logiciel nécessaire entre la machine et l'homme

18 juin 2026, Tobias Engl



Six heures et demie du matin, ouest de Munich. Un Sprinter sort d'un hangar discret, avec à son bord deux cents têtes de babyleaf, quarante caisses de basilic, de roquette wasabi - récoltés il y a une heure et demie, en route vers des cuisines étoilées, des supermarchés Edeka et un traiteur haut de gamme. À la réception des marchandises, un écran de 22 pouces scanne le code QR, compare les quantités avec la commande et documente la température de réception. Quinze secondes au lieu de cinq minutes de paperasserie. Ce qui semblait être de la science-fiction il y a dix ans est devenu réalité en 2026. Selon Fortune Business Insights, le marché mondial de l'agriculture verticale atteindra 8,52 milliards de dollars en 2025 ; pour l'Europe, Market Data Forecast prévoit un bond de 2,82 à environ 14 milliards d'ici 2033.

La première génération de grandes installations urbaines a laissé une leçon claire. Ce n'est pas la technique qui détermine la rentabilité, mais les coûts d'exploitation : personnel, électricité, amortissements. Les planificateurs d'aujourd'hui misent donc dès le départ sur une intégration logicielle continue, sans laquelle une installation urbaine en Allemagne ne peut guère être exploitée de manière rentable. Les couches proches du matériel sont occupées depuis longtemps. Priva pour le contrôle climatique, TTA-Visser pour les robots d'ensemencement, Royal Brinkman pour l'hydroponie, Universal Robots pour les robots collaboratifs, Cognex pour la reconnaissance d'images, Choco pour les commandes B2B. La question pour les fournisseurs de logiciels allemands est donc la suivante : où est le point de différenciation ?

Il se trouve là où tout le monde le présuppose, mais où personne ne le développe systématiquement. A l'interface entre les installations hautement techniques et les personnes qui travaillent avec elles ou qui consomment leurs produits. C'est précisément ce champ qui n'a guère été occupé jusqu'à présent. Dans le hall, sous la forme d'un écran de poste de contrôle qui visualise les données climatiques en direct de toutes les zones de culture ; au poste d'affinage, sous la forme d'une instruction HACCP numérique avec documentation automatique sur la conformité ; à la porte de chargement, sous la forme d'un cockpit logistique avec itinéraire journalier et journal de la chaîne du froid ; à l'entrée des marchandises, sous la forme d'un terminal qui scanne les codes QR et transmet les écritures au système de caisse ... l'écran avec lequel ce texte a commencé.

Mais c'est là où le client final voit le produit que cette couche est la plus visible. À la table du restaurant, au comptoir des produits frais, dans le magasin de la ferme, au comptoir de l'hôtel. Date de récolte, photo du Master Grower, bilan CO₂ comparé à celui des produits importés. Contenu actualisé quotidiennement, généré à partir des données des capteurs en temps réel de l'installation. Avec les exigences de durabilité et d'origine qui attirent. Après la simplification omnibus de 2025, la DSE continue de lier les grands clients commerciaux et les grands groupes ; ainsi, l'élément marketing d'autrefois devient une nécessité à justifier.

Du point de vue écologique, les kilomètres de transport sont supprimés, la consommation d'eau diminue jusqu'à 95 pour cent, les engrais circulent dans le circuit. D'ici 2030, une répartition claire des tâches se dessine : Les produits alimentaires de base restent du ressort de l'agriculture de plein champ, tandis que les produits frais à forte marge et à courte durée de vie migrent vers l'environnement contrôlé de la ville. Pour le secteur du logiciel, l'opportunité est inhabituellement claire, la couche entre la machine et l'homme est ouverte, et celui qui construit la feuille de route verticale à cet effet en 2026 peut devenir le leader européen spécialisé au cours des cinq prochaines années. Si la salade pousse à côté, ce n'est pas par engouement, mais parce que la technologie, les conditions du marché et la discipline entrepreneuriale ont rendu quelque chose possible et parce que le logiciel crée de la valeur ajoutée à l'endroit précis où l'installation parle à l'homme.

SOURCES Données de marché : Fortune Business Insights (2025), Market Data Forecast (prévisions pour l'Europe jusqu'en 2033) - CSRD (RL 2022/2464) selon la simplification Omnibus I 2025/2026 - Données sectorielles et fournisseurs : Enquête interne de ScreenWay.